

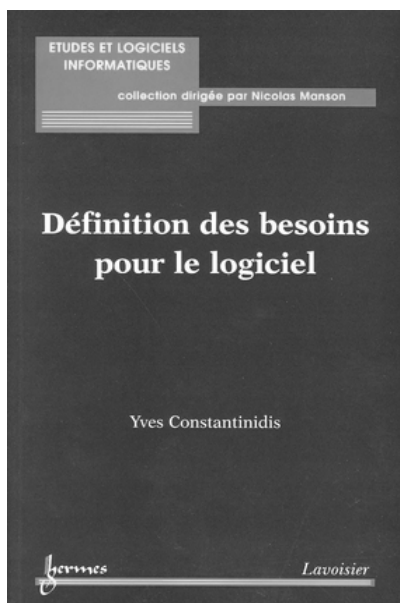
Du désir à la réalité

La cristallisation des besoins d'un système d'information

Alain Coulon

Yves Constantinidis, fidèle adélin depuis 1996, publie son 3^{ème} ouvrage aux éditions Hermès dans la collection « Études et logiciels informatiques » sous le titre « Définition des besoins pour le logiciel ».

La problématique de l'expression des besoins



Répertorier les besoins auxquels doit répondre un système d'information est un redoutable défi.

Chacune des parties prenantes du futur système a sa propre vision du nouveau logiciel et défend ses intérêts personnels. De plus, le périmètre et l'intensité des souhaits d'un individu fluctuent selon les circonstances et son humeur.

Dans ce paysage mouvant, il est bien difficile d'exprimer une synthèse stable et précise des besoins d'une collectivité.

L'intersection de disciplines

Quoi de plus évanescent que l'enchevêtrement des vœux de personnes physiques et morales associées, souvent à leur corps défendant, dans un projet commun ?

Quoi de plus rigoureusement rationnel qu'un logiciel dont le fonctionnement est entièrement déterministe ?

Comment gérer cette interface entre deux mondes : celui du maquis des comportements humains et celui de la conception rationnelle des automates ? Cette articulation impose une solide expérience des relations humaines, associée à une connaissance précise des possibilités des technologies.

Un ouvrage pragmatique

L'auteur, au cours de sa carrière de consultant, a affronté cet obstacle, sous des formes différentes, dans des contextes divers. Il ne s'est pas contenté de se frotter aux difficultés de l'exercice. Il en a capitalisé les expériences qu'il vous livre dans un ouvrage très structuré.

En respectant les jalons standardisés (cahier des charges, cycle de développement...), Yves Constantinidis trace une démarche qui exige une maîtrise de méthodes et de techniques issues tant des sciences dites exactes que des sciences de l'homme et de la société.

Sans langue de bois

L'auteur n'hésite pas à éclairer son texte d'observations absentes des ouvrages académiques.

Il découvre, sous les besoins politiquement corrects exprimés par un utilisateur, d'autres motivations plus personnelles beaucoup moins faciles à identifier, à analyser pour les prendre en compte ou les écarter.

Il montre du doigt les défauts inhérents aux cahiers des charges.

Il exploite quelques cas réels (rendus anonymes) pour analyser les causes des dérives de projets dans plusieurs contextes : effet pervers d'un développement rapide, alléger à une organisation plus soucieuse de la forme que du fond, développement à tiroirs d'une « iso fonctionnalité » améliorée.

Un designer¹ de logiciel ?

Après l'énoncé d'une liste de conseils pratiques, l'auteur préconise la reconnaissance d'un nouveau métier : « designer de logiciel » dont il définit le profil et les missions.

Qu'en penseriez-vous ? ▲

a_coulon@club-internet.fr

¹ Cet anglicisme se justifie par l'absence, dans la langue française, d'un équivalent fidèle et usuel du mot anglais « design »